

PRIX CHRISTIAN LE PROVOST

2011

Prix biennal (15 000€), fondé par le CNRS, l'IFREMER, le CNES, l'IRD, le SHOM (Service Hydrographique et Océanographique de la Marine), la CIO (Commission Océanographique Intergouvernementale UNESCO) et le Conseil Général des Côtes d'Armor, en hommage à l'océanographe français Christian Le Provost.

Ce prix est destiné à récompenser l'auteur de recherches conduites dans un laboratoire français pour des travaux remarquables en océanographie physique et biogéochimique.

L'âge du lauréat ne devra pas dépasser 38 ans au 1er janvier de l'année d'attribution.

LAURÉATE DE L'ANNÉE 2013 :



ALVAIN Séverine,
chargée de recherche au Centre national de la recherche scientifique, Laboratoire d'océanologie et de géoscience à Wimereux.

Séverine Alvain mène des recherches dans le domaine des cycles biogéochimiques, et plus spécifiquement sur l'interprétation des observations spatiales dites de 'couleur de la mer'. Les capteurs spatiaux dédiés à la couleur de l'eau mesurent la concentration en phytoplancton des couches de surface de l'océan (via la détection du pigment chlorophylle présent dans les végétaux) et par là même informent sur la variabilité spatio-temporelle des écosystèmes marins et les cycles biogéochimiques. Grâce aux travaux de Séverine Alvain, une avancée majeure a été réalisée dans ce domaine de recherche : elle a en effet mis au point une méthode originale permettant de différencier les différentes

familles de phytoplancton océanique à partir de leur signature dans les mesures de télédétection spatiale, avec des implications importantes sur la compréhension de la dynamique des écosystèmes marins et leur réponse à la variabilité climatique. Sa méthode et ses résultats sont aujourd'hui largement utilisés par la communauté scientifique internationale.

LAURÉAT PRÉCÉDENT :

2011 CRAVATTE Sophie,
chargée de recherche à l'Institut de recherche pour le développement, laboratoire d'études en géophysique et océanographie spatiales de Toulouse.

Les travaux de Sophie Cravatte portent sur l'étude du phénomène El Niño, qui constitue la première source de fluctuations naturelles du système climatique. El Niño se trouve à l'origine de phénomènes extrêmes importants qui affectent toute la zone intertropicale (tempêtes ou sécheresses selon les régions). Sophie Cravatte a analysé en

détail la plupart des mécanismes clés qui conduisent la dynamique d'El Niño, et en particulier les conditions de propagations des ondes de Kelvin, ou le rôle des changements de salinité près de la surface de l'océan. Son travail a produit des avancées importantes, en particulier en mettant en avant une onde de période 120 jours qui avait échappé aux analyses précédentes. La compréhension plus fine de ces processus complexes a permis dans les dernières années de développer une prévision climatique saisonnière opérationnelle, qui prend une grande importance dans la région Tropicale.